



Non au démantèlement du groupe THOMSON ! Nous refusons de payer pour les dirigeants !

Après le Comité Européen du 10 février, le Comité de Groupe du 12 février, le Comité Central d'Entreprise de TGVF du 19 février, ainsi que le CE rennais de TGVF du 26 février, les inquiétudes de tous sont au plus vif. Ni les propos de F. Rose concernant la vente de GV et ses conséquences, ni ceux de C. Delahousse, PDG de la filiale française TGVF, ne peuvent apporter le moindre élément rassurant.

L'annonce de chômage partiel, d'une durée de 15 jours ouvrés au premier semestre, dans le secteur Production de TGVF est une attaque sans précédent sur les plus bas salaires de l'entreprise. Et ceci alors que toutes les pistes pour éviter ce chômage partiel n'ont pas été épuisées, notamment le rapatriement de toute la sous-traitance, et la diminution de la surcharge d'Angers. **Et si vraiment il faut du chômage partiel, il doit être indemnisé à 100% !**

De plus, l'inquiétude gagne également la R&D de TGVF, étant donné que les objectifs, ainsi que l'adéquation avec les effectifs, ne sont pas connus ! D'ores et déjà on sait que des prestataires partent en mars, et que les autres sont menacés à très court terme.

Concernant le Comité de Groupe, la Direction s'était engagée, suite à un vote en séance plénière, à informer les élus le 11 mars, le lendemain de la publication des comptes, lors d'une réunion extraordinaire. Aujourd'hui elle renvoie cette réunion à fin mars. Une lettre pour demander le maintien de la réunion a été envoyée à F. Rose (Lettre affichée sur les panneaux syndicaux).

Soyons clairs :

- L'annonce de la vente de GV fait de gros dégâts commerciaux.
- En sachant la branche GV, Thomson est en train d'annoncer sa propre fin : comment peut-on faire de la recherche, par exemple à Corporate Research, dans des domaines pour lesquels nous n'avons plus de développements industriels ?

La vente de GV ne résout pas le problème financier, de l'aveu même de F. Rose, et ne comporte que des risques majeurs pour nos emplois et nos salaires !

Refusons ce plan qui ne résout rien !

Cette situation n'est pas due aux salariés, qui ont fait les efforts nécessaires à chaque fois qu'il a fallu, et qui ont su s'adapter à toutes les mutations technologiques. Et ce n'est pas en gelant les salaires ni en supprimant des emplois qu'on résoudra quoi que ce soit. Il y a d'autres solutions qui permettent de préserver les emplois et les salaires: par exemple, développer un vrai projet industriel qui s'appuie sur les savoir-faire existants, en recapitalisant et en étalant la dette...

Refusons de faire les frais des plans de la Direction !

Nous, salariés, avons construit Thomson en interaction à travers les filiales et les « BU ». Cette interaction et ces échanges technologiques sont notre force et notre atout pour l'avenir. Ne les laissons pas détruire notre outil de travail et la haute technologie, ni sacrifier nos emplois ou voler nos salaires.

NON au démantèlement de THOMSON !

**Débrayage dans le patio
aujourd'hui mardi 3 mars à 10h.**